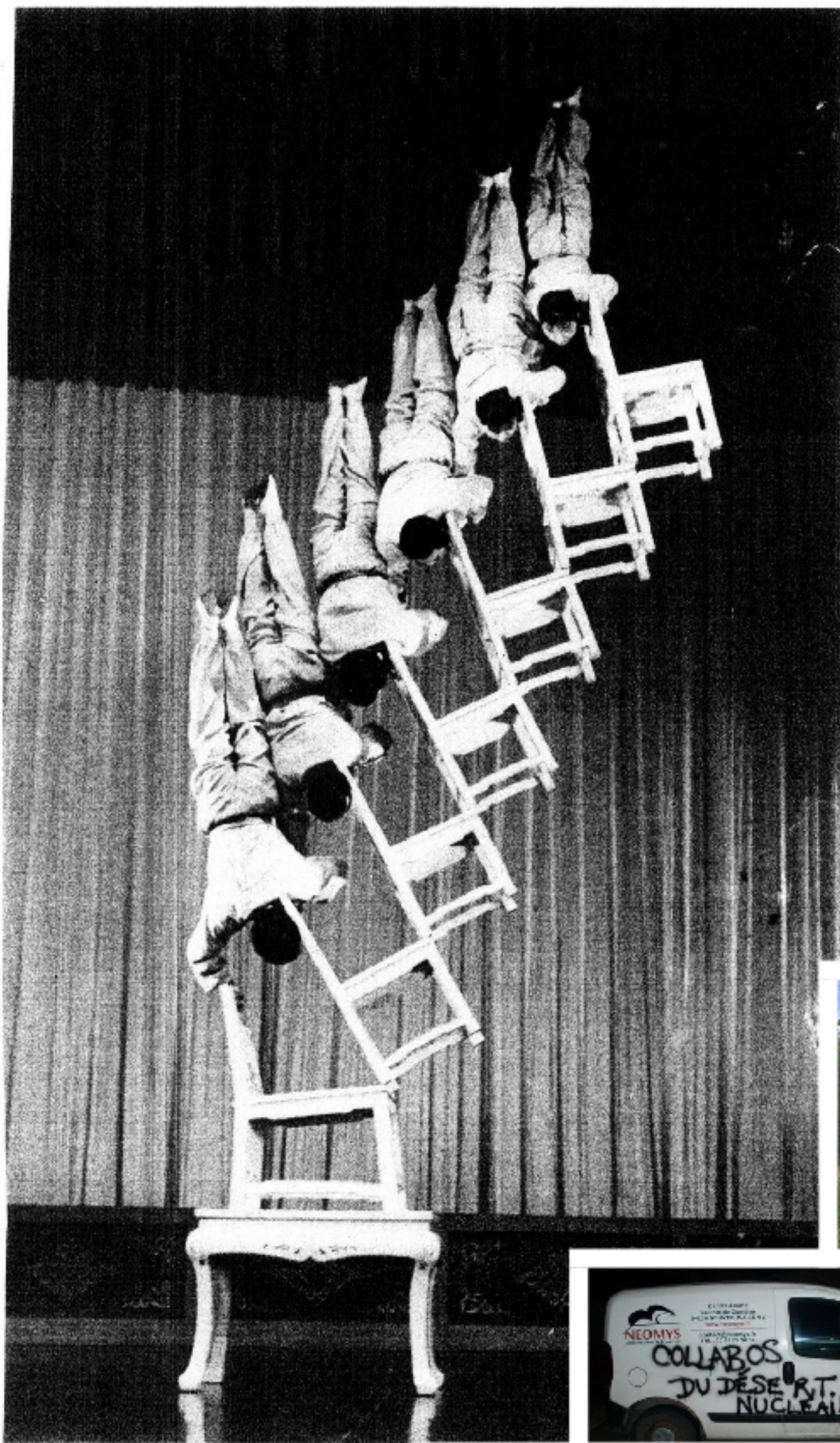




Contrer l'avancée des travaux de Cigéo (BURE),

Guide d'inspiration en
réponse à la question :

que faire?

Novembre 2021



*Support d'informations concrètes concernant l'avancée des travaux,
les infrastructures existantes et les actions directes qui ont eu lieu.*

Sommaire

Les Forages.....	4
* <i>Articles sur les travaux de forages</i> *	6
Des forages sont en cours autour du «laboratoire» 03/05/16.....	6
Début des travaux de forages autour de l'ancienne gare de Luméville 05/11/19.....	7
* Communiqués de sabotage de forages *	8
Communiqué suite au sabotage d'un forage de l'Andra 28/02/20.....	8
Sabotage d'un forage 3/06/20.....	9
Vous ne confinez pas nos luttes ! 17/11/20.....	9
La Rénovation de la Voie ferrée.....	11
Début des travaux de la voie ferrée 28/10/18.....	11
Des bornes de géomètres sur le tracé de la voie ferrée 6/2021.....	12
Dans la nuit du... (action directe contre Cigéo) 15/6/21.....	13
Un récit de la journée d'action du samedi 21 août 2021.....	15
1/09/21.....	15
Réseau électricité (Transfo&THT).....	18
Transformateur électrique du projet Cigéo 26/10/21.....	18
Poste RTE – Deux nouvelles concertations 26/12/19.....	21
RTE dégage – sabotons leurs saccages en soutien à l'AMASSADA 15/01/21.....	21
Les études des naturalistes.....	23
Et pendant ce temps là à l'Andra 13/04/20.....	23
Solidarité avec nos cousins et cousines hiboux de Bure ! 18/03/18.....	24
Bois Lejuc.....	28
Au bois Lejuc, pas de fagots pour les anti-Cigéo 10/03/20.....	29
Promenade au Bois Lejuc 21/12/20.....	29
Chassez plutôt l'Andra 29/10/21.....	29
Le retour des hiboux 14/09/2019.....	31
Bâtiments nucléaires à proximité.....	33
Le labo & les archives d'AREVA.....	33
Syndièse à Bure-Saudron.....	33
Dépôt à Gondrecourt-le-Château.....	34
Petite histoire du dépôt, ou pourquoi nous y sommes allé-e-s! 2/09/21.....	34
Éoliennes et panneaux photovoltaïques.....	37
Éoliennes et panneaux photovoltaïque dans le coin.....	37
La lutte de l'Amassada est aussi une lutte anti-nucléaire 9/10/19.....	39
Appel à actions décentralisées.....	42
* BURE 365 : appel à actions ! 4/04/14 *	42
* Les Monstres de Cigéo * 11/6/18.....	43
* Enfouissons POMA * 26/11/20.....	45
La maquette de la descenderie (POMA).....	45
Appel à actions - POMA va s'faire enfouir ! 26/11/20.....	47
POMA va s'faire enfouir !.....	49
La campagne d'actions ne fait que commencer 14/2/21.....	49
Visite nocturne chez POMA en soutien à Bure 5/12/19.....	50
Action collage dans Grenoble 2/6/21.....	51

Déboulonnage nocturne d'installations POMA 9/09/21.....	52
La répression.....	53
Construction d'une gendarmerie à Gondrecourt-le-Château (<i>en cours</i>).....	53
Escadron de gendarmerie mobile à l'Andra.....	54
Cellule Bure.....	55
Prison de Nancy-Maxéville : État nucléaire = État policier 30/7/19.....	55
Feux d'artifices dans le bois en soutien à l'olc 17/12/18.....	57
Montiers-sur-Saulx : L'ancienne gendarmerie ravagée par les flammes 19/12/17.....	58

Les Forages

Les géologues effectuent des forages pour collecter des données sur le sol et les nappes phréatiques.

Koikadit? Avec une machine ils font un trou profond dans le sol, pour y faire des prélèvements et les analyser.



Une **sonde** peut être posée dans le trou (un très long câble électrique au bout duquel il y a un capteur qui ressemble à un micro, image à gauche). C'est elle qui capte les données. Parfois le trou est plus large au début, et devient plus étroit au bout de quelques mètres. Il est fermé par une plaque avec une chaîne et un cadenas. L'alimentation électrique provient souvent d'un petit **panneau solaire** sur le toit de la boîte : les câbles du panneau entre dans la boîte et sont reliés à un petit boîtier.

La boîte est en métal, elle peut faire beaucoup de bruit. Elle mesure environ 4m² (à la louche). La porte de la boîte est fermée à clef et à l'intérieur il peut y avoir une **alarme** (on entend un petit bip, il peut y avoir un flash lumineux -c'est possible aussi qu'il y ait une photo qui soit prise à ce moment-là -) et que les vigiles et compagnie viennent si elle est activée.

Ce qu'on ne sait pas c'est pendant combien de temps cette sonde est effectivement utilisée. Les analyses doivent se faire sur un temps long pour voir les évolutions des données mais peut-être qu'après un an elle n'est plus utile. À vérifier.

MESURE DE NIVEAU D'EAU PAR PIÉZOMÉTRIE EN FORAGE

Mesure du niveau de la surface libre d'une nappe en profondeur ou de la pression d'une nappe captive.

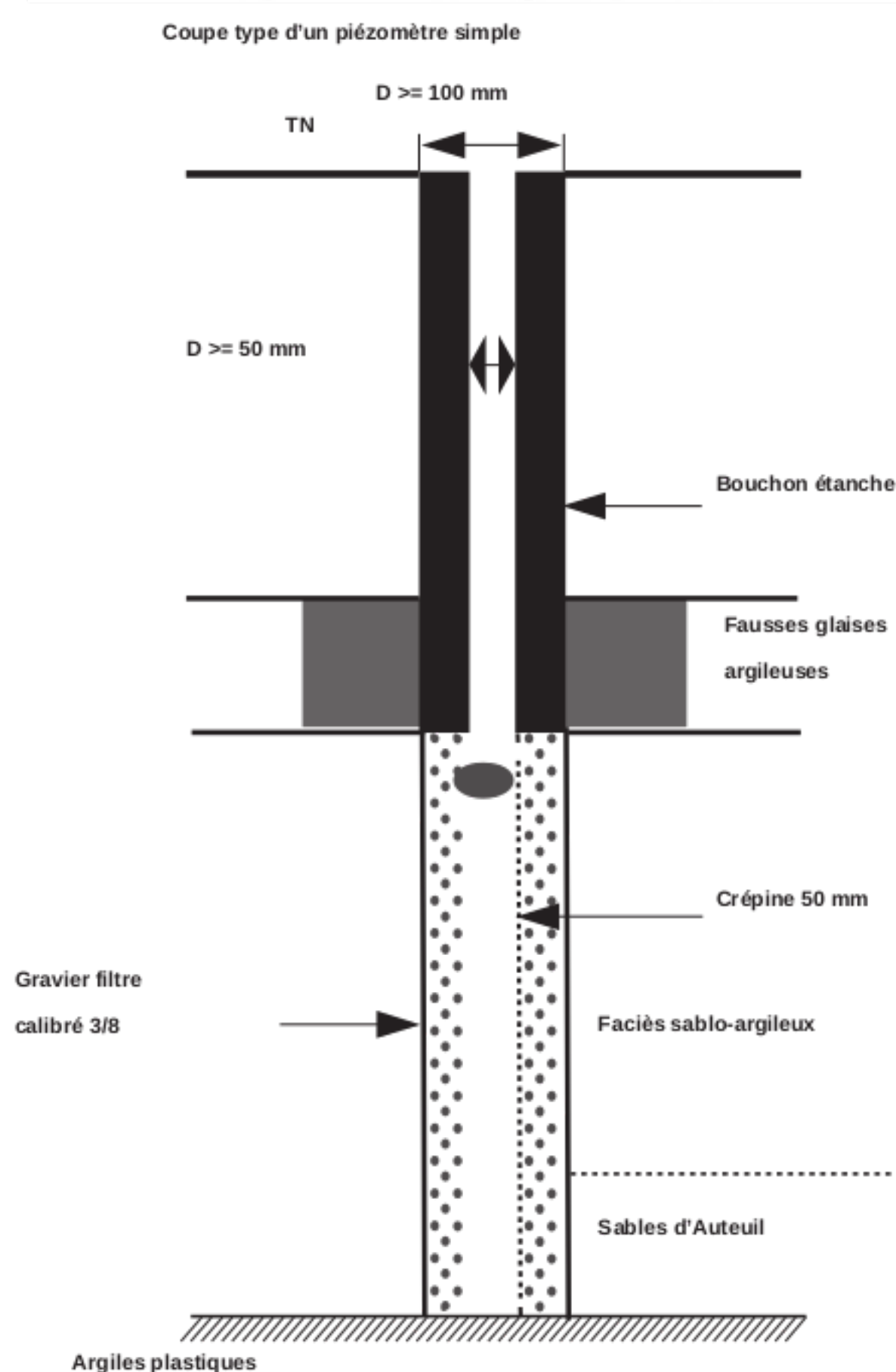
Après réalisation d'un forage, on descend dans celui-ci un tube piézométrique crêpiné sur une longueur minimale de 2 m et bouché à sa partie inférieure. L'espace annulaire compris entre le tube et la paroi du forage est comblé avec un matériau filtre sable).

Dans le cas où la nappe est captive (en charge), la réalisation d'un bouchon étanche s'impose autour du tube piézométrique au niveau des couches imperméables traversées.

La mesure ponctuelle de la profondeur d'eau se fait au moyen d'une sonde équipée d'une électrode que l'on descend axialement dans le tube ; lorsque l'électrode entre en contact avec l'eau elle s'allume et donne ainsi la position de la surface de la nappe.

Dans le cas d'une nappe captive, la valeur de la remontée d'eau donne une mesure indirecte de la pression d'eau existant dans la nappe.

Il existe également des capteurs de pression qui peuvent permettre une acquisition en continu des niveaux d'eau en forage.



Exemple de piézomètre où la mesure du niveau piézométrique est faite à l'aide d'une sonde manuelle (Portail National ADES)

Permet de connaître la profondeur du niveau de la nappe phréatique dans les sols au voisinage de l'ouvrage, mais aussi dans les barrages en terre, digues, etc.

Permet de détecter des fuites à proximité d'ouvrages hydrauliques (écluses, digues, canaux, etc.) à condition de placer un nombre suffisant de forages.

** Articles sur les travaux de forages **

Des forages sont en cours autour du «laboratoire» 03/05/16



Lorsque l'on se balade à proximité du laboratoire de l'ANDRA, entre la commune de Saudron (52) et de Bure (55), on peut observer à l'horizon une **dizaine de carotteuses mécaniques en action**. Ces dernières permettent de faire des **prélèvements de terre sur plusieurs dizaines de mètres de profondeur**.

Tout laisse à penser qu'il s'agit du début de "l'état des lieux" de l'environnement aux alentours du futur stockage afin de

surveiller son évolution

pendant toute la durée de son exploitation. En effet, dans la cadre du projet CIGEO, l'ANDRA a mis en place en 2007 un « Observatoire pérenne de l'environnement ».



Les échantillons récoltés devraient être conservés au sein de l'ecothèque jouxtant le rond-point de l'ANDRA .

Les machines n'en sont qu'au début du travail. Au final, c'est **plus de 900 km2 autour des installations de CIGEO qui seront concernés par l'état des lieux** . En plus des carottages, CIGEO prévoit de réaliser de nombreux inventaires faunistiques et floristiques en créant notamment un site expérimental forestier de

143 hectares équipé d'une tour à flux et de 3 stations de suivi biogéochimique implanté dans la forêt de Montiers sur Saulx. Qu'il s'agisse du début de l'état des lieux ou de la fin des travaux préparatoires au projet CIGEO, les faits sont là et les terres continuent d'être abimées.

Nous avons essayé d'en savoir un peu plus en posant la question aux ouvriers sur le terrain. Ces derniers n'ont pas souhaité nous parler. Très rapidement la milice de l'ANDRA est arrivée et nous a invités à partir d'une manière peu sympathique.

Début des travaux de forages autour de l'ancienne gare de Luméville ***05/11/19***

Des travaux de forages ont commencé autour de l'ancienne gare de Luméville depuis au moins ce matin du mardi 5 novembre (peut-être depuis hier). Ces forages, annoncés depuis 2017, sont préalables à la construction de la voie ferrée par laquelle l'Andra veut acheminer des déchets nucléaires.

Toute la journée, des employés ont travaillé autour de plusieurs petites foreuses positionnées en plusieurs endroits sur la portion de la future voie ferrée située entre le laboratoire de l'Andra et l'ancienne gare de Luméville. Des vigiles de l'Andra étaient présents un peu partout. Des barrières et un bâtiment préfabriqué ont été installés au niveau de l'ancienne maison de garde-barrière située sur la route entre Mandres-en-Barrois et Cirfontaines.

Un flic de la cellule Bure (cellule d'enquête spéciale contre les opposant.e.s à Cigéo) a aussi été vu sur place. Dans la journée, un drone a surveillé l'ancienne gare pendant un moment, on ne sait pas si c'était un drone des flics ou des vigiles de l'Andra.

** Communiqués de sabotage de forages **

***Communiqué suite au sabotage
d'un forage de l'Andra 28/02/20***

*Il semble qu'on se soit introduit dans
une des grosses boîtes vertes qui
protègent les forages de l'Andra le
long de son projet de voie ferrée.*

*Cette voie ferrée qui doit servir au chantier de Cigéo puis au
transport des déchets radioactifs.*

***La sonde a été retirée, le forage bétonné et le matériel
électronique, subitement exposé, a été tout cassé.***

Cigéo ne se fera pas.

Partout, attaquons l'industrie nucléaire.



Quelques-un.es



Sabotage d'un forage

3/06/20

L'Andra projette de réhabiliter une ancienne voie ferrée qui part de Gondrecourt-le-Chateau pour transporter les déchets radioactifs vers son gigantesque projet d'enfouissement Cigéo. Tout le long du tracé, des forages lui permettent de collecter des données sur le sol et les nappes phréatiques. **Nous en avons saboté un, avant de mettre le feu.**

L'Andra continue d'avancer son projet sur le territoire et, pour les personnes qui en ont envie, il y a toujours plein de choses à faire pour y résister !

L'ordonnance du 17 mars 2021 indique que le 4 juin 2020, le responsable de la sécurité du site a déposé plainte pour des dommages causés au préjudice de l'Andra le 1^{er} juin 2020, liés à la destruction par incendie d'un forage piézométrique situé sur une parcelle appartenant à l'Andra avec un préjudice estimé à 60000euros.

À Bure, une alarme dans une boîte de forage s'est activée.

Vous ne confinerez pas nos luttes !

17/11/20

En opposition au projet Cigéo (centre d'enfouissement de déchets radioactifs à Bure) et par solidarité avec nos camarades qui luttent sur place, nous avons décidé de soutenir la résistance locale de façon concrète.

L'Andra prévoit de rénover une ligne de chemin de fer pour acheminer les déchets radioactifs. Dans le cadre de travaux préparatifs, elle a déjà fait des forages pour l'analyse des sols. Nous avons choisi un des forages qui se trouve sur cette voie

ferrée, entre Gondrecourt-le-Château et Saudron, au niveau du village de Luméville-en-Ornois. **Mais lorsqu'on a ouvert la porte de la boîte qui protège le forage, une alarme sonore et visuelle s'est activée.** On a donc décidé de partir et de disparaître dans la nuit... Moins de dix minutes plus tard, des vigiles/flics sont arrivés.

On imagine qu'il est probable qu'il y ait des alarmes dans d'autres boîtes de forages : l'Andra a peut-être augmenté la sécurité de ces forages après les sabotages de cette dernière année. On ne veut pas décourager les gens de continuer à attaquer ces boîtes de forage, mais simplement prévenir, pour que cette information puisse être prise en compte dans la préparation d'actions à venir. Bien sûr, on aurait préféré un autre résultat à notre petit voyage mais Ça nous semble déjà positif de pouvoir maintenant diffuser cette information, sans qu'il n'y ait eu d'arrestation...

Et puis, l'installation de tant de systèmes d'alarme a peut-être coûté à l'Andra bien plus que ce qu'on aurait été capables de faire !

Andra dégage ! Résistance et sabotage !

La Rénovation de la Voie ferrée

La projet de ligne de chemin de fer pour acheminer les déchets radioactifs est pris en charge par la SNCF de Ligny-en-Barrois à Gondrecourt-le-Château et par l'ANDRA de Gondrecourt à Guillaumé/Saudron (au niveau de la descenderie).

De Ligny à Gondrecourt, les rails sont toujours existant alors que de Gondrecourt à Saudron/Guillaumé, on peut suivre le tracé mais il n'y a pas de rails. Le tracé de la future voie ferrée passe notamment par l'ancienne gare de Luméville.

Bien que les rails soient existants sur une partie du tronçon, ils devront être changés. Pour les changer, les anciens rails doivent être fonctionnels pour qu'un petit train puisse passer avec une machine qui les enlève pour les remplacer. À vérifier.

Les travaux qui sont en cours de manière épisodique sont le défrichement autour de la voie, les forages, les mesures des ponts et les études des naturalistes.

Début des travaux de la voie ferrée

28/10/18

De nouveaux travaux sont constatés chaque jour sur le tracé. **Des routes de graviers sont créées pour faciliter le passage des camions, des géomètres accompagnés de vigiles et de flics posent des bornes et font des marquages et mesures.** Entre Horville-en-Ornois et Gondrecourt-le-Château un chantier a été installé pour **déblayer l'ancien dépotoir** : des cabanes de chantier et deux cent mètres de grillage ont été installés.e.s et des patrouilles sillonnent la forêt adjacente, probablement avec des chiens. Un arrêté municipal interdit l'accès d'un pont. **Plusieurs portions de forêt ont été défrichées** le long de la voie.

La voie de chemin de fer est, comme le transformateur électrique, une étape particulièrement importante que l'Andra tente de franchir en 2019, alors que ni la demande de déclaration d'utilité publique, ni la demande d'autorisation du projet Cigéo n'ont été déposées. Cette technique a déjà été utilisée par le passé pour faire accepter ses projets (loi Bataille en 91, implantation du laboratoire, etc) : progresser autant que possible à couvert pour présenter un projet déjà avancé. Il est donc urgent et nécessaire de lutter contre les travaux tant que ceux-ci n'en sont qu'à leur début, d'autant plus que sans cette voie, le projet dans son ensemble ne peut aboutir. Il est important d'**assurer une vigie pour surveiller les travaux, leur avancement et leur régularité**. L'étendue du chantier le rend particulièrement vulnérable : des **bornes de géomètre** ont déjà été détruites ou retirées dans plusieurs endroits.



Des bornes de géomètres sur le tracé de la voie ferrée 6/2021



Pour enlever une borne de géomètre, il faut prendre de quoi faire levier pour "déraciner" les pics de maintien et/ou une bonne masse pour casser le plot. Il y a actuellement des bornes de géomètre placées

récemment (dernière semaine de juin) tous les 150m environ depuis la gare jusqu'à Gondrecourt (elles sont petites environ 10cm*10cm, et les géomètres ont tenter de les camoufler : des fois il faut donc chercher un peu pour les trouver).

Dans la nuit du... (action directe contre Cigéo) 15/6/21

Début juin se tenait à Bar le duc le procès pour association de malfaiteurs contre 7 personnes inculpées. Un procès contre des opposants au projet d'enfouissement de déchets nucléaires à Bure en Meuse. Pour l'Etat l'enjeu est clair, tenter d'écraser coûte que coûte toute résistance au projet de la poubelle nucléaire de Bure, un des chaînons manquants de la chaîne nucléaire française et européenne.

Vendue comme une énergie propre, le nucléaire en est pourtant l'inverse. De l'extraction d'uranium à l'enfouissement des déchets, tout n'est que désastre social et écologique. Tout comme ce que la société du tout numérique nous promet. Ce qui nous imposera une production d'énergie électrique toujours plus grande, demande croissante de l'avenir qui devra passer par le nucléaire. L'enjeu géopolitique du numérique rappelle celui qui fut brandi pour le nucléaire, peu importe le refus massif qu'ils rencontrent, les dégâts ou les risques, l'État a lancé sa course absurde.

Alors quand l'Andra veut s'imposer sur un territoire, tous les décideurs publics sont mis à contribution pour faire taire l'opposition à leur course productiviste: échange de terres, ventes de forêts, subventions de milliers d'euros aux départements de Meuse et de Haute-Marne.

Depuis le début une résistance a lieu sur place. D'abord associative puis plus autonome depuis 2015, cette résistance

empêche l'Andra de faire ce qu'elle veut. Il nous paraît important d'accentuer la lutte en cours car cette année est décisive marquant la fin de l'enquête d'utilité publique pour le projet qui pourrait ne pas aboutir si celle-ci est effectivement remise en cause.

Pour ces raisons et pour tant d'autres, nous avons, dans la nuit de vendredi 11 à samedi 12 juin, pris pour cibles les acteurs et les infrastructures suivants:

- A Nancy, dans le bâtiment qui héberge la chambre de l'agriculture de la région, la SAFER et des bureaux de l'assureur Groupama, partie civile au procès de Bar le Duc une bonne dizaine de vitres sont parties en éclats et un tag marquant : »NIK LE NUK « a été inscrit sur la façade du bâtiment.
- A Bar le Duc, ce sont les vitres des locaux de la SAFER qui ont été visés et un tag a été inscrit: « Bure zone libre ».
- Entre Ligny-en-Barrois et Tréveray, les voies ferrées aujourd'hui encore désaffectées, mais que la SNCF veut réhabiliter pour pouvoir raccorder CIGÉO au réseau national via la gare de Nançois-Tronville, ont été endommagées à plusieurs endroits à l'aide d'un crick de voiture.

Pour que le projet ne voit jamais le jour, parce que nous ne voulons pas d'un système qui détruit toujours plus, continuons notre harcèlement envers les institutions, les entreprises et les infrastructures qui aident l'Andra à s'implanter à Bure. Il est encore temps !

Chaleureusement

B.O.R.I.S.

Un récit de la journée d'action du samedi 21 août 2021

1/09/21

All Colours Are Beautifull

Samedi 21, quatre cortèges, Violet, Doré, Vert et Cirque, se sont déployés depuis différents points de départ pour rejoindre la même cible. Dans un contexte où l'Andra tente de faire accepter le Dossier d'Utilité Publique (DUP) et annonce une enquête publique en septembre pour en faire sa vitrine démocratique, nous avons pris pour cible les travaux connexes à Cigéo.

Les cortèges ont marché sur ou autour du tracé de la voie ferrée qui va de Ligny-en-Barrois à Saudron-Guillaumé, en passant par Gondrecourt-le-Château. Cette voie ferrée est prévue pour acheminer les déchets radioactifs à la descenderie pour ensuite les enfouir sous terre. Si la DUP est acceptée, la rénovation de cette voie ferrée pourrait officiellement commencer, de même que l'expropriation des habitations et des champs alentours.

Les cortèges avaient différentes intentions et différentes façons de faire. Des sans stress, des sans presse, des accessibles en fauteuil, des bruyants, des rapides, etc. Au sein d'eux parfois, des groupes queer ou sans mec cis, des gens avec différentes mobilités et différentes endurance, des âges divers.

Le cortège Cirque est parti d'Horville en tracteur, phénix volant, roulettes et nez de clown, en brandissant leurs banderoles contre la DUP et contre le nucléaire colonial.

Dans le bloc Doré, toute sorte de déplacements collectifs ont été mis en pratique pour éviter la flicaille et atteindre la cible, avec succès.

Le cortège Violet, au départ d'Abainville, a été bloqué par les

bleus à l'entrée de Gondrecourt, malgré une tentative de passage de lignes de flics par la danse et les percussions. Ce cortège violet était le seul cortège à passer par le centre-ville et il a concentré une majeure partie des effectifs et des efforts de la police. Il semblerait que la priorité des flics ait été d'invisibiliser la mobilisation (en tout, près de 800 personnes).

Enfin, la banderole « Andra dégage, vive le bricolage » ouvrait la voie au cortège vert sur l'ancienne ligne de chemin de fer d'Abainville à Gondrecourt. Ce « bricolage » a été bien fructueux : , des panneaux de signalisation sont tombés, des rails ont été dévissés, un rail tordu à l'aide d'un cric. Ces rails seront nécessaires à la rénovation de la voie ferrée et devront être utilisés pour le passage de la machine qui servira à les remplacer. Ce bricolage collectif, auquel chacun et chacun.e a pu s'essayer, n'était donc pas qu'un sabotage symbolique.

Tous les cortèges ont tenté de rejoindre le Dépôt de l'Andra à Gondrecourt-le-Château. (...)

Cette journée a été un succès. Elle nous a donné de la force et beaucoup à réfléchir sur la configuration de nos actions. Bientôt on souhaite publier des articles d'analyse sur cette expérimentation et inviter à discuter de nos moyens d'actions.

Pour une diversité des tactiques qui se renforcent et pour la prise en compte de nos différences,
Soyons créatives dans nos luttes

Sur les photos, on voit l'utilisation d'un cric hydrolique pour tordre un rail : après avoir enlever les cailloux (débarrassage), on place un cric en dessous du rail et on actionne le bras pour hisser le rail. Petit à petit on ajoute des blocs de bois en dessous de la traverse voisine, puis on rabaisse le cric et on l'enlève.



Réseau électricité (Transfo&THT)

Transformateur électrique du projet Cigéo

26/10/21

Le projet Cigéo a des besoins électriques équivalent à 150 000 foyers.

Pour répondre à cette demande RTE souhaite construire pour le projet Cigéo un poste de transformation électrique dédié d'une emprise au sol d'une dizaine d'hectares, environ 20 terrains de foot. Son but serait de connecter le projet Cigéo à la ligne THT 400 000 volts passant entre le laboratoire et le bois Lejuc.

Techniquement, ce transformateur principal servirait à abaisser la tension électrique de 400 000 à 90 000 volts. Ensuite, deux plus petits transformateurs seraient construits (un dans le bois Lejuc et un au laboratoire) pour abaisser une seconde fois la tension de 90 000 volts à 20 000 volts.

Pour relier ce transformateur principal aux transformateurs secondaires, trois gros câbles électriques seraient enterrés à travers les champs à 1m50 de profondeur dans une seule tranchée.

Est-ce que le transformateur électrique serait construit avant que le projet Cigéo soit autorisé ?

« Afin que le chantier de construction de Cigéo puisse être prêt à démarrer dès l'obtention de l'autorisation de création, des aménagements préalables doivent être menés auparavant. Raccordements hors site : [...] Électricité, eau, assainissement... »

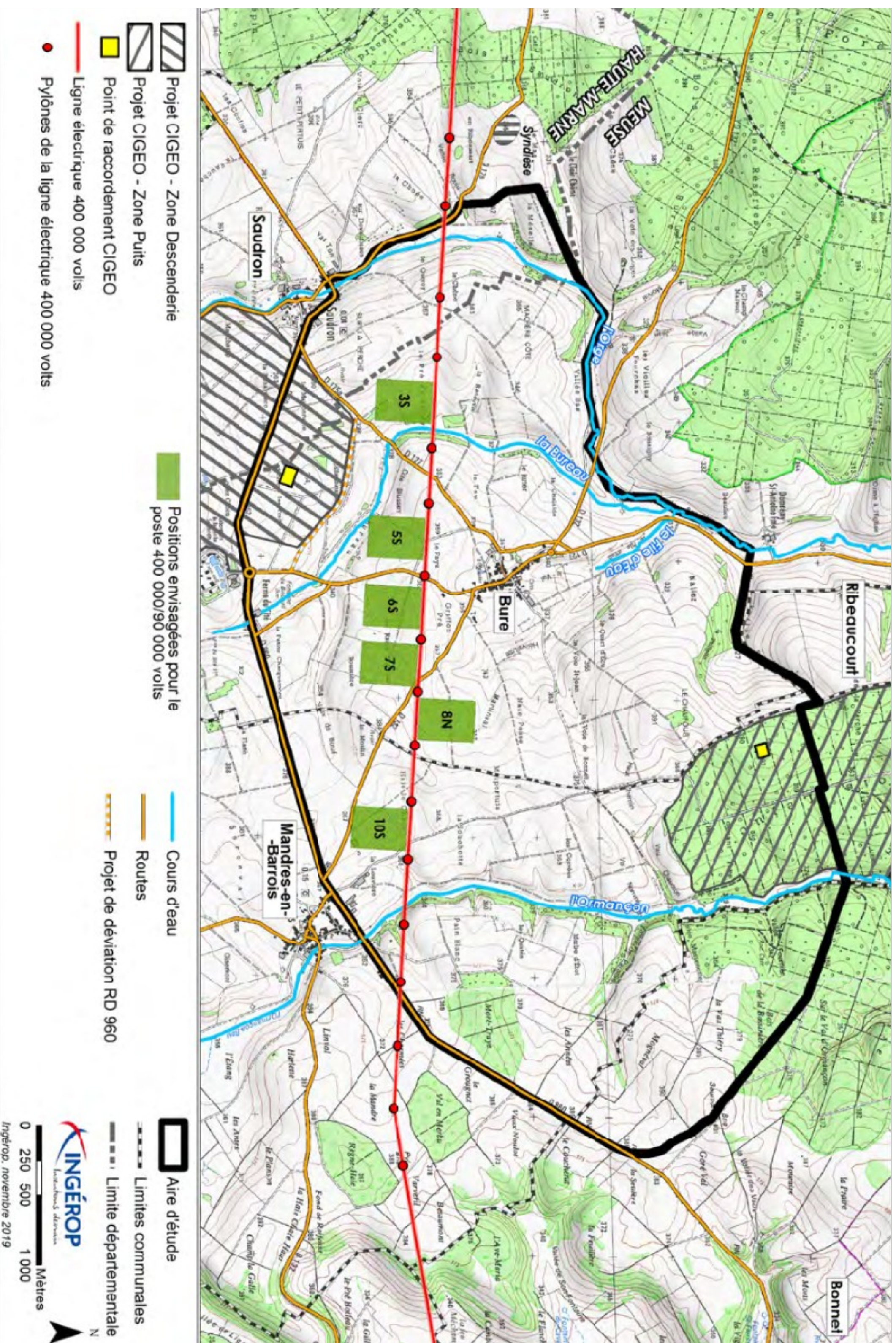
– Réunion du CLIS – octobre 2016 –

Cette citation et également d'autres éléments dans les documents de l'Andra et RTE laissent penser que le chantier du transformateur serait lancé suite à l'obtention de la déclaration d'utilité publique sans la DAC. Le début des travaux est annoncé pour 2023 pour une mise en service en 2025. Ainsi, le transformateur électrique serait terminé avant que soit prise la décision de faire ou non le projet Cigéo. En effet, étant donné les dimensions titanesques de ce projet, les besoins en électricité seront énormes et devront être disponibles dès le début du chantier.

Où serait construit le transformateur électrique ?

Nous pensons que le choix le plus probable est le 5S (voir carte page suivante) car c'est la solution présentée par l'Andra en 2017 avant que cela ne soulève des débats, aussi parce que le préfet de la Meuse a déjà donné son autorisation pour le 5S en 2016 et également parce que c'est la solution la moins coûteuse et la plus cohérente techniquement.

Le transport des pièces du transformateur va se faire par convoi exceptionnel, nous pourrions nous y opposer. Cela forcera ces convois à être sous haute surveillance et ralentira le chantier.



Poste RTE - Deux nouvelles concertations

26/12/19

L'Andra a planifié deux nouvelles dates dans son cycle de concertation. La thématique abordée sera la construction du poste électrique RTE permettant de raccorder Cigéo à la ligne THT. On notera un attachement à la symbolique calendaire de la part de l'Andra en choisissant la date du 13 janvier qui est également la journée de lancement de la semaine d'action contre RTE (du 13 au 18 janvier 2020)

RTE dégage - sabotons leurs saccages en soutien à l'AMASSADA

15/01/21

Communiqué en soutien à l'Amassada - quelque part en France

Bon, on ne va pas vous faire un énième communiqué pour vous raconter comme le monde dans lequel on vit est pourri. DÉgueu. A vomir. A partir de là, on a essayé d'imaginer des mondes où tout se renverserait. Où on arrêterait de dépenser une énergie folle pour fabriquer



des objets de consommation inutiles. Des clowns peupleraient la planète, le travail ne serait plus que volontaire, l'anarchie triompherait. "Frontière" serait bannît du vocabulaire. La Nature ne serait plus

une ressource dont on veut maximiser l'exploitation économique mais une chose à respecter en tant que telle, à préserver pour continuer de vivre dedans. "Équité" ne seraient plus un simple mot prononcé, il trônerait auprès de "liberté" dans nos cœurs et nos gestes.

On pourrait même mettre "adelphité" en rab'.

Seulement il y a pas mal de murs à franchir (ou démolir) avant les fêtes et les arcs-en-ciel.

L'État autoritaire et liberticide, allié à un capitalisme repeint en vert, polluant et exploitant allégrement comme à son habitude, doit être détruit. Aucune réforme n'en viendra à bout.

Bulletin, manif, ou scie ? Nous ne croyons plus en cette « démocratie », qui est verrouillée par le lobbyisme et les médias de masse. Plus personne n'y croit d'ailleurs. Nous choisissons donc la scie.

L'action directe.

L'action directe pour voir émerger partout des groupes de saboteuses ; autonomes et libres. De partout voir des pylônes tomber, des usines socialement mortifères fermées, des massacres environnementaux dénoncés, des comicos brûlés.

Être partout. Se rendre vives, furtives. Agir et disparaître. Se cacher. Être insaisissables.

Saboter tout ce qui tombe entre nos paluches gantées.

Hm hmm. Un soir au clair de lune, nos mains ont pris des scies. Nous avons coupé les pieds d'un pylône d'une ligne très haute tension.

Et peut être – si les déesses de la vie et de l'amour le veulent, ça va être un de ces jours il s'écrasera par terre.

L'énergie est le nerf de leur guerre.

Les tours de la Défense tiennent au nucléaire.

Les pylônes transportent leur pouvoir autoritaire. Faisons les tomber.

Les dégâts se chiffrent, les entreprises privées vont avoir mal à leur biff, l'État a les choquottes.

A l'abordage
RTE dégage

Les études des naturalistes

En se promenant, on remarque sur le sol des plaques noires où il est écrit en blanc « recherche scientifique, merci de ne pas déplacer ».

Et pendant ce temps là à l'Andra
13/04/20

Le 10 avril a été publié dans le recueil des actes administratifs de la préfecture (p17), autorise pour le projet cigéo des « prélèvement d'amphibiens » (liste

exacte des animaux qu'ils veulent attraper sur le communiqué) le long de la D5 entre Montiers-sur-saulx et Ecurey, Près de Biencourt sur orge (sur la route en direction de couverpuis), et près de Saint Joire – lieu dit « Côte du Val » le long de l'ormançon. Cette autorisation vaut jusqu'au 20 décembre 2022.



900 km² sous
surveillance

De la simple parcelle au territoire, l'ODP s'intéresse à différentes échelles. Au total, il permet d'étudier l'environnement sur une large zone étendue sur 900 km², à la frontière des départements de la Meuse et de la Haute Marne.

Ces « prélèvements »
s'effectueront par

l'association Hirrus (domicilié au 10 rue Neuve, 88500 Pont sur Madon).

Cette association, comme beaucoup d'autres, travaille régulièrement pour l'Andra depuis au moins 2013, plus précisément pour le compte de « l'Observatoire pérenne de l'environnement », hébergé au sein de l'écothèque. Cet observatoire participe à l'inventaire actuelle de l'environnement pour pouvoir mettre en musée ce qui était la vie avant qu'ils détruisent tout.

Un communiqué d'action de tag avait déjà été effectuée à l'encontre d'Hirrus en mars 2018.

Solidarité avec nos cousins et cousines hiboux de Bure !
18/03/18

[Sabotage] Les hirondelles ne font pas le printemps... Mais une nuit, certaines ont embelli l'hiver en se retournant contre ceux qui prétendent les utiliser comme emblème.



Ces oiseaux, d'ordinaire diurnes, se sont envolés en pleine nuit vers le 10, rue neuve, Pont-sur-Madon (Vosges), siège social de l'association « naturaliste » Hirrus. Après s'être régalées de la nourriture pour oiseaux disposée en abondance sur les arbustes du jardin et avoir squatté le nichoir le temps d'une sieste, les hirondelles ont envoyé un message clair à ces traîtres.

L'un des volatiles a également déposé une lettre d'avertissement, transportée dans son petit bec (reproduite en fin d'article), à la porte de la maison.

Cigéo Bure Collabos du désert nucléaire

À peu près au même moment, par une heureuse coïncidence, un groupe de Musaraignes aquatiques (*Neomys fodiens*) a décidé de s'attaquer à ceux qui se sont honteusement approprié leur nom latin. Les petits mammifères se sont dirigés vers une voiture et une camionnette du bureau d'étude *Neomys*, stationnés au 240, rue de Cumène, Neuves-Maisons (54). Histoire de bien marquer le coup, ils ont aussi laissé une lettre identique à celle des hirondelles. Étonnantes, ces petites bêtes.

On a observé, chez certains « naturalistes » lorrains, un étrange syndrome de déconnexion de la réalité. Il se caractérise par une capacité à faire son travail normalement sans voir la moindre incohérence dans le fait d'être missionné par l'Andra (agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs), dont la mission est d'enfouir des matières radioactives incontrôlables dans le sous-sol de Bure, Meuse. Ainsi, les associations *Hirrus* et *Neomys*, respectées dans le Saintois et la couronne nancéienne pour leurs initiatives en faveur de l'environnement, ne crient pas sous tous les toits qu'elles facilitent l'implantation de la mafia nucléaire dans le Sud meusien.

Les inventaires et études réalisés par ces associations seront utilisés par l'OPE (Observatoire Pérenne de l'Environnement), organe de l'Andra voué à la connaissance du territoire avant sa contamination radioactive pour les millénaires à venir. L'agence sera donc dans le cadre légal qui lui permettra d'avancer en

écrasant tout sur son passage, tout en prétendant qu'elle a fait très attention aux espèces et dynamiques écologiques présentes. Tels les oiseaux de Hitchcock, les hirondelles, désormais averties de l'hypocrisie de ces « naturalistes », veillent au grain. Les autres espèces animales et végétales, peu désireuses de devenir radioactives, ne manquent pas de moyens pour faire cesser la collaboration de ces associations avec l'Andra et leur rappeler ce qu'elles sont censées défendre. Si ce double-jeu infâme persiste, le bon état de conservation d'Hirrus et de Neomys pour les années à venir ne pourra pas être garanti...

Que vous soyez hirondelle, triton ou chauve-souris, n'oubliez pas qu'il y a toujours, près de chez vous, un collabo de l'Andra que vous pouvez saboter pour ronger le projet Cigéo avec nous.

« Et le peu qui viendra, d'eux à vous, c'est leurs fientes. »

Reproduction de la lettre adressée aux traîtres

À l'attention de prétendus défenseurs de la nature,
Il paraît que vous vouez votre vie à la préservation de la biodiversité et à faire connaître les merveilles de l'environnement. Quand on prend un tel engagement, comment peut-on rester « neutre » face à un projet industriel démentiel et destructeur ? Comment peut-on rester « neutre » face à l'arrivée prochaine de 80 000 mètres cubes de déchets nucléaires mortels sur des milliers d'années ? Comment peut-on rester « neutre » face au défrichement illégal déjà effectué au bois Lejuc, et face à la destruction programmée de 160 hectares de ce même bois dans les mois à venir ? Quelle « nature » voulez-vous défendre quand elle sera transpercée par des camions et des trains de déchets nucléaires plusieurs fois par semaine pendant un siècle et demi ? Vous êtes-vous seulement renseignés avant de céder à l'appât du

gain ? Il n'aura donc fallu que quelques milliers d'euros pour acheter votre silence et votre aveuglement sur cet immense projet de poubelle atomique ? Et même si vous avez assez de bon sens pour démontrer l'impact catastrophique de ce projet sur l'écosystème, êtes-vous suffisamment naïfs pour croire que le rouleau compresseur nucléocrate le prendra en compte ?

Votre collaboration avec l'Andra doit cesser immédiatement. Nous ne cherchons pas, par cette lettre, à vous convaincre de quoi que ce soit ou à établir un « dialogue », car vous vous êtes déjà trop fourvoyés.

Pour rappel, d'autres associations naturalistes ont refusé de collaborer avec l'Andra et n'ont pas coulé pour autant. Ne faites donc croire à personne qu'il en va de votre survie. Pensez plutôt à la survie de tout un territoire et de la nature que vous êtes censés défendre.

Nous attendons de pied ferme votre retrait du projet Cigéo. S'il ne vient pas, nous le provoquerons. Nous ne souhaitons pas l'arrêt de toutes vos activités et initiatives pour l'environnement, mais s'il faut en passer par là pour neutraliser un maillon de cette immense chaîne radioactive qui s'impose par la brutalité, nous n'hésiterons pas.

La nature, prête à se défendre.

Bois Lejuc

Suite à l'expulsion du 22 février 2018, il y a interdiction de s'y promener, sous peine de 500 euros d'amende par heure passée dans le bois. Aucune amende n'a jamais été reçue, même après la 3ème occupation de juillet 2019. Il y a des rondes régulières des gendarmes sur les axes principaux (voie romaine, entrées,



vigie sud). Des caméras sont aussi installées : elles se déclenchent quand on passe devant et les flics peuvent débarquer après. Elles ressemblent à des boîtiers attachés à des troncs d'arbres.

Les caméras dont on est sûres sont juste après l'entrée sud-est (2 qui se regardent l'une l'autre, à 3-4m de haut sur la rangée d'arbres qui longe le chemin à droite). Pour celles-ci, les flics viennent checker environ 20mn après un passage devant (ils ne voient pas à distance ce que la caméra filme, il y a juste un détecteur intégré mais une fois sur place ils captent la mémoire vidéo, sûrement par bluetooth). Ensuite, il y a au moins 1 caméra à l'entrée sud qui regarde l'entrée depuis un arbre en face (mais de toute façon il y a quasiment toujours des keufs ici). Enfin, on trouve au moins 1 caméra à l'entrée nord (ouest) qui regarde la "barrière" de pierre. Il y en a peut-être d'autres.

Cela dit, on s'est plus d'une fois débrouillé-e-s pour s'y balader, accrocher des banderoles aux arbres, occuper.

Au bois Lejuc, pas de fagots pour les anti-Cigéo 10/03/20

Que se passe-t-il dans le bois Lejuc ? Depuis quelques mois, ce bout de forêt meusienne déchire à nouveaux les habitants de Mandres-en-Barrois, près de Bure (Meuse). L'Agence nationale de gestion des déchets radioactifs (Andra) aurait autorisé certains riverains, sélectionnés selon leur inclinaison militante, à venir y couper du bois... en toute opacité.

Promenade au Bois Lejuc 21/12/20

Près de Bure, l'Andra prévoit de raser le Bois Lejuc pour y construire les puits de ventilation de Cigéo, son projet de centre d'enfouissement de déchets radioactifs. Ces derniers jours, alors que l'Andra n'a pas (encore) obtenu d'autorisation de défrichage, des arbres ont été coupés dans la forêt. À l'origine de ces coupes, une magouille entre l'Andra et la mairie de Mandres-en-Barrois : des parcelles du Bois Lejuc ont été attribuées aux habitant.e.s du village pour leurs affouages – un droit qui autorise les habitant.e.s de villages du sud de la Meuse à couper et ramasser du bois dans les forêts communales.

Chassez plutôt l'Andra 29/10/21

Ce vendredi matin 29 octobre, se tenait lieu à la salle des fêtes de Bure une petite réunion regroupant une trentaine de chasseur.euses venant de Meuse et Haute-Marne mais aussi de beaucoup plus loin. En effet, l'Andra et le récent directeur du centre Meuse/Haute-Marne et directeur des opérations industrielles Patrice Torres se sont permis d'organiser une partie de chasse dans le bois Lejus.

Ce n'est pas la première fois que l'ANDRA et Patrice Torres, tel un grand seigneur pour ses serfs, offrent des chasses sur leurs terrains :

« C'est pour nous un **outil de relations publiques** qui permet de toucher une large partie des acteurs du territoire. (...) Il ne faut pas caricaturer, ce n'est pas parce qu'un élu est invité à un événement ou à une chasse qu'il est redevable de quoi que ce soit. (...) Et je rappelle que nous invitons les élus, certes, mais aussi bien d'autres personnes, des habitants, des chefs d'entreprise, des agriculteurs, **pas dans l'objectif de les rendre redevables ou de leur bourrer le crâne.** » (2017).

Patrice, tu nous Ôtes les mots de la bouche. Ta partie de chasse est bel et bien un achat des consciences. Quand l'Andra cessera-t-elle de nous prendre pour des péquenards naïfs ?

Après avoir tenté de maîtriser les agriculteurices de la zone, et des les avoir fichés en tant que « maîtrisé, maîtrisable, difficile à maîtriser », l'Andra veut se mettre dans la poche les chasseurs !

Car derrière cette invitation à venir chasser dans le bois Lejus, se cache en réalité une opération dégueulasse de comm' : se montrer sous ses plus beaux atours pour faire taire l'opposition et amadouer les habitant.es, le temps que le projet Cigéo passe en force.

Si certains chasseurs nous confiaient qu'ils ne connaissaient pas l'histoire et les enjeux du bois Lejus, la participation de maires de villages pourtant menacés directement par le projet Cigéo nous pose question. A un moment, il va falloir choisir clairement son camp...

C'est pourquoi ce matin, quelques opposant.es au projet Cigéo, tracts et pancartes à la main, se sont levé.es pour dénoncer cette

mascarade. Iels ont lu des textes, chanté et chahuté le petit monarque ridicule de Cigéo Patrice Torres.

CHASSONS L'ANDRA DE LA MEUSE, DE LA HAUTE-MARNE ET DE PARTOUT.

Ce n'est pas la première chasse que l'Andra des chasses.

Le retour des hiboux

14/09/2019

À propos de la réoccupation du bois Lejuc en juillet 2019

(...)

D'un point de vue technique, l'assurance avec laquelle s'est faite cette réoccupation se voit très bien : d'après ce que nous avons entendu, nous supposons que les flics ont été pris par surprise. Il n'y avait ni patrouilles renforcées dans et autour de la forêt, ni équipe de grimpeurs (ils ont du venir de Paris). 300 gendarmes sont disponibles en permanence pour garder cette forêt de 200 hectares. Au lieu de cela, ils préfèrent passer leur temps à harceler les habitant.es et à effectuer des contrôles abusifs. Les commandants ont sans doute du s'expliquer sur comment une cinquantaine de militant.es ont réussi à pénétrer dans la forêt sans se faire remarquer, à y construire des cabanes dans les arbres, à y ériger des barricades, puis à attaquer et chasser les flics qui gardaient le bois. Ils ont donc préféré prétexter une attaque venant de l'extérieur qui selon eux a été contenue. Le simple fait qu'au moment où l'occupation a été révélée, 4 cabanes dans les arbres avaient déjà été construites prouve que cette affirmation est de la propagande mensongère et bon marché. Bien qu'ils ne semblaient pas s'attendre au moment et à l'intensité de l'attaque, cela ne signifie pas qu'ils n'étaient pas

préparés ! Nous avons l'impression qu'au moment de la publication du communiqué de l'occupation, ils avaient déjà un scénario d'intervention planifié et rôdé depuis longtemps et disponible à tout moment grâce à la présence permanente de la gendarmerie. Il semble intéressant de discuter de ce que cela signifie en vue de futures stratégies d'action sur « zone ».

Mais ce n'est pas seulement la police qui a semblé surprise par la réoccupation inopinée : le manque de mobilisation dans la période préparatoire, la faible communication pendant l'action et par la suite ont rendu difficile la compréhension politique des événements pour de nombreuses personnes de la lutte contre cigéo.

Après tout ce que nous avons appris plus tard sur le caractère de l'action menée, il n'est pas possible de parler d'une action d'un commando homogène. Même si le secret bien gardé de la planification a de fait exclu beaucoup de gens, la réoccupation montre une réelle diversité de tactiques, dans laquelle différentes formes d'action ont coexistées de façon égale. Nous considérons toujours cette hétérogénéité comme une clé centrale du succès de notre résistance ! Par conséquent, nous ne voulons pas considérer la réoccupation de la forêt comme un acte isolé. Derrière cela, se cache un été mouvementé au cours duquel la résistance contre le projet de poubelle nucléaire s'est affirmée à bien des égards. Les événements portés par diverses composantes ont montré que la lutte contre cigéo se poursuit à tous les niveaux.

Bâtiments nucléaires à proximité

Le labo & les archives d'AREVA

Sur le site de l'ANDRA (Bure-Saudron) se trouvent différents bâtiments liés au nucléaire (et à sa protection) : le laboratoire avec ses galeries de 2km à 500 mètres sous-terre, l'écothèque où l'ANDRA entend "préserver" la biodiversité (sic!), l'hôtel-restaurant où dorment notamment les Gendarmes Mobiles, l'espace technologique pour les expos et les visites scolaires et touristiques, une caserne de pompiers au cas où, les archives d'EDF, une épicerie et une station essence.

Et à 13km se trouve les archives d'AREVA à Houdelaincourt.

Syndièse à Bure-Saudron

En octobre 2014, le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) a inauguré une installation de prétraitement de biomasse d'origine forestière sur la plateforme de Bure-Saudron, entre Saudron et Montiers. Le projet Syndièse consistait à **faire du diésel avec les bois alentours**, c'est-à-dire détruire 90 000 tonnes de bois par an, à commencer par les 200 hectares de bois qui doivent être rasés sur le site de Cigeo, pour faire rouler 3 000 voitures. Avec un tel projet, environ 20% des surfaces forestières de Lorraine (environ 2000 hectares de forêt) seraient victimes du projet du CEA. Cette première phase du projet Syndièse a nécessité un investissement de 24 millions d'euros, largement financé par des subventions des GIP Meuse et Haute-Marne et de l'Union Européenne. Quelques mois plus tôt, le 29 juin 2014, dans le cadre de l'appel à actions décentralisées

Bure 365, une trentaine de personnes ont manifesté leur opposition lors d'une présentation du projet et de ses enjeux, par un concert de cailloux et le renversement des grilles de chantiers. Les terres agricoles, les forêts et nos vies ne sont pas de vulgaires marchandises. En 2016, le projet Syndièse a été suspendu parce que jugé non viable économiquement. **Concrètement, aujourd'hui, le site est un bâtiment appartenant toujours au CEA, et on ne sait pas ce qui se passe dedans, ni à quoi il pourrait servir à l'avenir. Et le bâtiment est aussi gardienné en permanence par un vigile.**

Dépôt à Gondrecourt-le-Château

Petite histoire du dépôt, ou pourquoi nous y sommes allé-e-s!

2/09/21

Samedi 21 août, quatre cortèges ont fait route séparément pour se retrouver devant le « dépôt » de l'Andra, à Gondrecourt-le-Château. Ce bâtiment a été attaqué de plusieurs côtés, ses grilles sont tombées et chacun.e a pu alors exprimer à sa manière propre et créative ce que lui évoque la présence de l'agence et de son projet Cigéo dans cette région.



Le texte suivant a été lu ou distribué sous forme de tract au sein des divers cortèges. Il explique l'histoire de ce dépôt et pourquoi nous l'avons pris pour cible.

PETITE HISTOIRE DU « DÉPÔT » OU POURQUOI NOUS SOMMES LÀ

Le dépôt, comme on l'appelle, est en fait une ancienne usine de meubles. Meuse Omni Style était, au milieu des années 90, une entreprise florissante, basée ici à Gondrecourt-le-Château. C'était le plus gros employeur du canton avec plus de 1000 personnes qui travaillaient sur ce site.

Ensuite, les scieries ont commencé à fermer et avec elles presque toutes les menuiseries qui existaient dans la région. Ces petites entreprises n'étaient plus compétitives sur un marché mondialisé et elles ont peu à peu coulé. Meuse Omni Style a fait plusieurs plans sociaux au début des années 2000 avant d'être rachetée par un groupe industriel qui l'a conduite à la liquidation judiciaire en 2011. Des centaines de personnes ont perdu leur boulot sans perspective d'en retrouver un localement.

Dès 2013, l'ANDRA s'est jetée sur ce lot inespéré, qu'elle a dès lors qualifié de « friche industrielle, insalubre et désaffectée ». L'ANDRA a acheté ça pour une bouchée de pain, expliquant qu'elle manquait de place sur son site du laboratoire de Bure-Saudron afin de stocker des machines et des « carottes », échantillons issus des forages géologiques. Elle a ensuite demandé et obtenu des permis de démolition pour la plupart des bâtiments, ne conservant que deux ou trois hangars et un petit château d'eau.

On s'en doute, ce n'est pas pour ranger ses machines que l'Andra avait besoin de cette usine qu'elle appelle désormais sa future « PLATEFORME MULTIMODALE ». C'est en réalité une prise capitale pour elle car située au bord de l'ancienne voie ferrée qu'elle entend remettre en fonction pour convoier les matériaux du

chantier titanesque de Cigéo et, à terme, les déchets radioactifs qui y seraient enfouis. Précisément, l'ancienne usine se trouve à la fin de la portion de voie qui sera rénovée par la SNCF et au début de la voie privée qui n'appartiendra qu'à l'ANDRA et qui ira sur une quinzaine de kilomètres, de Gondrecourt jusqu'à Bure en passant notamment par le terrain de l'ancienne gare de Luméville-en-Ornois, là où se déroule ces jours-ci le camp des Rayonnantes.

Pour l'instant, l'ANDRA ne stocke ici que quelques machines et les anciens murs avec lesquels l'agence avait cru, en 2016, empêcher l'accès au bois Lejuc. Bientôt, si son plan abouti, si le projet Cigéo est reconnu d'utilité publique, s'il obtient ensuite son autorisation de création, il y aura ici une plateforme ferroviaire. À quelques centaines de mètres des habitations, passeront, chaque jour et pour au moins une siècle, des trains de marchandises convoyant matériaux et gravats puis, des convois de déchets hautement radioactifs.

Pour nous, c'est donc un enjeu symbolique et stratégique que de se retrouver ici aujourd'hui. Ce lieu porte à la fois la mémoire d'une histoire passée – industrielle et sociale, celle des savoir-faire ouvriers et artisans, de la filière bois qui a permis à beaucoup de gens de rester vivre là quand l'agriculture intensive vidait les campagnes – et la marque d'un projet mortifère qui s'accommode parfaitement de la désertification de cette région.

Ici, on peut percevoir la Meuse dont rêve l'Andra : un territoire dépeuplé, une « plateforme » de béton où des trains circuleront sous le contrôle de compteurs Geiger jusqu'à une descenderie où des robots se chargeront de déplacer les fûts contaminés. Et tout

Ça sous l'œil des flics, qui ne sont jamais loin quand on parle de nucléaire : à deux cent mètres d'ici, une caserne de gendarmerie est en train d'être construite. Elle sera accompagnée de dix pavillons pour loger les bleus et leurs familles. Elle leur permettra surtout de garder en permanence un œil sur le futur chantier de la voie ferrée et sur celles et ceux qui s'y opposeront.

Il y a vingt ans, des opposant.e.s renversaient les grilles des premières plateformes de l'Andra, à Bure. Aujourd'hui, le labo est devenu une forteresse imprenable. Il ne fait aucun doute qu'il en adviendra de même de l'endroit où nous sommes aujourd'hui, du bois Lejuc, et de toutes les terres que ce projet engloutira. C'est maintenant qu'il nous faut agir, tant que nous avons encore des prises !

ANDRA DÉGAGE RÉSISTANCE ET SABOTAGES !

Éoliennes et panneaux photovoltaïques

Éoliennes et panneaux photovoltaïque dans le coin

En sud Meuse, le désert agricole sert à l'implantation de nombreux parcs éoliens/photo-voltaïques, dont voici



quelques exemples.

Depuis février 2018, un nouveau parc de quatre éoliennes supplémentaires a été mis en service à Bonnet-Houdelaincourt,

développé et construit par TERRE ET LAC CONSEIL (basé à Lyon, Chambéry, Paris, Bordeaux et Béziers), en partenariat local avec BAE (siège social en Moselle), pour le compte de LANGA (racheté en 2018 par ENGIE), via un financement participatif greenwashé porté par ENERFIP (entreprise de 23 salarié·es basée à Montpellier). Le chantier a mobilisé près de 6 personnes de CHARDOT TP (entreprise de travaux publics, génie civil, centrale à béton et exploitation de carrières basée à Commercy) pendant plusieurs mois. L'investissement total a été de 19 millions d'euros, dont 3,3 millions d'euros pour les travaux d'infrastructures (voiries, plateformes, fondations, réseaux électriques,...).

Pour le parc de Bonnet-Houdelaincourt, le "réaménagement" de l'environnement ainsi que les nuisances portées aux chauves-souris par les éoliennes est "co-géré" par l'association lorraine Chauve-Souris Infos CPEPESC (basée à Neuves-Maisons) ; et les scientifiques des "incidences" du parc sur l'environnement (habitats naturels, populations des chauves-souris et des oiseaux) sont réalisés par le bureau ENVOL ENVIRONNEMENT (sièges sociaux à Dijon et dans le Nord).

La société LANGA (devenue ENGIE) a également porté deux autres projets de parcs éoliens en Meuse, ces dernières années : à Tréveray-St Joire (13 éoliennes) et Erize-la-Brûlée/Belrain/Nicey-sur-Aire/Pierrefitte-sur-Aire (10 éoliennes).



Non loin de là, à Goussaincourt, entre Domremy-la-Pucelle et Neufchâteau (88), un champ de panneaux photovoltaïques de 52 hectares (82 000 panneaux) a été construit sur les hauteurs du village et a été mis en service au printemps 2021. Construit sur une friche agricole, le parc accueillera régulièrement un troupeau de quelques 160 brebis. Le projet a été porté en 2010 par la société HELIO SOLAIRE (aujourd'hui HELIO MIDI) puis par la société EUROCAPE NEW ENERGY FRANCE (basé à Montpellier et Poitiers) et réalisé par BOUYGUES ENERGIES ET SERVICES. La durée de vie du projet est calculée à 30 ans, avant que les installations ne soient démantelées (et recyclage des différents matériaux selon les normes en vigueur lors du démantèlement).

A Dainville-Bertheléville, comme jouxtant Chassey-Beaupré, un nouveau parc de 12 éoliennes industrielles a été inauguré en 2018, en pleine forêt, au début porté par FUTUREN (ex THEOLIA), puis par QUADRAN TOTAL.

Pendant l'hiver 2020-2021, un projet d'éoliennes est proposé en mairie à Biencourt-sur-Orge.

La lutte de l'Amassada est aussi une lutte anti-nucléaire 9/10/19

Sur ces terres agricoles est prévue par RTE la construction d'un transformateur électrique de 6 hectares. Serait-ce un avant-goût aux travaux connexes du Cigéo ? Les similitudes ne s'arrêtent pas là.

L'objet de ce transformateur est de contribuer à un réseau transnational de transport de l'électricité, tel un nœud sur une autoroute de l'énergie qui va du nord de l'Europe au Maghreb. Il permettra notamment le raccordement via d'autres transformateurs

de plus basse tension de centaines d'éoliennes en projet sur les causses aveyronnais.

Une aubaine pour l'écologie ? Pas si sûr ! Outre la destruction de terre agricoles et autres zones naturelles sensibles dans des territoires choisis pour leur faible densité de population, c'est la question du modèle énergétique qui accompagne cette industrialisation des campagnes qu'il faut se poser.

L'existence de ce réseau centralisé n'est pas sans nous rappeler l'industrie nucléaire : il en partage le fonctionnement. Les unités de production sont situées loin des lieux de consommation et sont aux mains des grands groupes de l'énergie : Areva, Total, EDF... Les citoyen.nes n'ont aucun droit de regard sur ces parcs. Une seule de ces mini-usines suffirait-elle à la consommation de leur village ? Y a-t-il des alternatives, serait-ce un moyen de réaliser concrètement ce qu'implique notre consommation électrique ? Le débat n'est pas là, les technocrates décident pour nous.

Le but premier de ces machines n'est de toute manière pas d'assurer l'autonomie énergétique du pays. L'électricité « verte » (qui a déjà vu la couleur d'un électron ?) se monnaie bien sur le marché européen de l'énergie et de la « compensation carbone », fer de lance de l'écologie financiarisée. Ceci évite à ces groupes de belles amendes et surtout de se poser la question d'un modèle de surconsommation énergétique.

En l'état actuel, cette nouvelle production de renouvelables s'ajoute à la production électronucléaire : la consommation énergétique, qu'on ne peut décorréliser de la consommation d'autres ressources finies, augmente au total. Combien de fermetures de réacteurs nucléaires en France depuis le début de la « transition énergétique » ?

Du point de vue du territoire, la logique est également la même que pour la Meuse et la Haute Marne : la fonctionnalisation des territoires. Si dans l'esprit des aménageurs, le Grand Est doit devenir un « pôle d'excellence » dans le nucléaire, les élites politiques et industrielles de l'Aveyron ambitionnent de transformer leur département en pôle de production d'énergies renouvelables. Si l'image est à n'en pas douter plus flatteuse, le mécanisme est le même : un territoire spécialisé et au service de métropoles centralisatrices.

Le Grand Est doit servir à la fois de grenier et de poubelle, de base arrière de l'industrie nucléaire pour le pays et l'ogre parisien ; l'Aveyron, de caution écolo pour l'Occitanie et de lieu touristique pour permettre à la métropole toulousaine de produire avions et autres missiles en toute tranquillité... La ruralité est au service de la société militaro-industrielle.

Bien loin du mythe de l'alternative, le nucléaire, le charbon et l'éolien industriel marchent aujourd'hui main dans la main. L'éolienne Piggott de la maison de résistance à Bure aura fort à faire pour convaincre ses « grandes sœurs »

de 160m de haut et les nucléocrates que l'écologie sera anti-industrielle, locale et populaire ou ne sera pas.

A Bure, à Saint-Victor et ailleurs, l'État réprime, la technocratie opprime, l'industrie décime.

Solidarité contre toutes les expulsions.



Appel à actions décentralisées

*** BURE 365 : appel à actions ! 4/04/14 ***

Suite à plusieurs réunions de l'assemblée anti-nucléaire grand tEst, nous proposons de mener une campagne d'action d'une année intitulée « Bure 365 ». Les objectifs principaux sont de faire connaître la lutte contre l'enfouissement des déchets radioactif (le projet CIGEO), le nucléaire et son monde et d'étendre cette lutte au niveau national et international.

L'enfouissement est présenté comme LA solution au problème des déchets, alors qu'il ne vise qu'au renouvellement du parc nucléaire français, ainsi qu'à l'exportation de ce modèle sur le marché mondial de la pseudo-gestion des déchets nucléaires...

L'enfouissement, par son irréversibilité, c'est confisquer toute possibilité à la communauté humaine de demain de se saisir de ce problème.

Nous ne voulons pas proposer d'alternative à l'enfouissement tant que la production des déchets n'est pas stoppée définitivement ! Proposer une alternative reviendrait à travailler bénévolement pour les nucléocrates. Il n'en est évidemment pas question ! Nous savons qu'il n'existe actuellement aucune solution pour gérer les déchets nucléaires. Qui peut prétendre pouvoir gérer des déchets dont les radiations sont mortelles pour une durée égale à dix fois l'Histoire de l'humanité ?

La seule perspective souhaitable est l'arrêt du nucléaire et donc, de la production de déchets. Empêcher la réalisation du projet CIGEO, c'est empêcher l'Etat de "gérer" le problème des déchets radioactifs qui s'accumulent tous les jours, dans les cadres qui sont

légalisés. Bloquer CIGEO c'est désamorcer la machine atomique et forcer l'arrêt du nucléaire en France.

Notre objectif est que, partout, des groupes s'emparent de cet appel et organisent le plus d'actions possibles pendant un an. L'idée est d'agir de manière décentralisée, dans des espaces inattendus, avec notre propre calendrier, là où leurs règles du jeu n'existent plus.

Cette campagne est solidaire de tout type d'actions, basée sur la complémentarité des pratiques : désobéissance civile, actions publiques, actions directes, actions juridiques... La seule limite est de ne pas atteindre à l'intégrité physique des personnes.

Notre lutte n'est pas réversible ! CIGEO va se faire enfouir !

*** Les Monstres de Cigéo * 11/6/18**

<https://lesmonstresdecigeo.noblogs.org> (carte détaillée)

À Bure, dans la Meuse, l'État français prépare depuis déjà 20 ans la construction d'un centre d'enfouissement de déchets nucléaires appelé CIGEO. L'idée est d'enfouir dans des galeries à 500 mètres sous terre les déchets dont l'industrie nucléaire ne sait pas quoi faire, de sceller définitivement le centre au bout de 100 ans, et d'oublier tout ça. L'énorme projet (plusieurs dizaines de milliards d'€) est mené par l'Agence Nationale des Déchets Radiactifs (Andra). Pour l'instant les travaux du centre en tant que tel ne sont pas commencés mais tout se prépare.

Tout comme les personnes qui, à Bure et ailleurs et depuis des années, s'opposent à CIGEO, nous pensons qu'oublier les déchets sous terre valide et renforce l'industrie nucléaire. De plus, le

projet en lui même présente des risques graves tels que les départs d'incendies incontrôlables, les fuites vers l'environnement, la radioactivité des gaz libérés par les cheminées d'aération du site, les accidents et les fuites lors du transport des déchets, etc... Une bonne partie de ces risques ont d'ailleurs été mis en lumière récemment dans les rapports de l'IRSN (Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire) et de l'ASN (Autorité de Sûreté Nucléaire). Nous dénonçons également le système capitaliste qui va autour de cette industrie, l'exploitation des travailleur.se.s, le pillage des ressources, la destruction des espaces de vie des êtres vivant.e.s humain.e.s et non-humain.e.s.

La réussite de CIGEO dépend de l'implication non seulement de l'ANDRA, mais aussi de centaines d'autres entreprises, tous les sous-traitants du projet.

C'est pour cela que nous, les MONSTRES de CIGEO (Malfaiteuses Organisant le Naufrage des Sous-TRaitants Et Soutiens de CIGEO) appelons à se mettre en action contre les MONSTRES de CIGEO (Malfaiteuses Organisé.e.s du Nucléaire : Sous-TRaitants Et Soutiens de CIGEO).

Nous proposons de concentrer nos efforts dans un premier temps sur l'entreprise INGEROP, pour son implication énorme dans CIGEO et les projets connexes. INGEROP est une boîte française d'ingénierie qui assure la maîtrise d'ouvrage sur certains des pires projets de notre bout d'Europe : le Grand Paris, une partie du tunnel de la ligne de train Lyon-Turin, la bretelle du Grand-Contournement-Ouest de Strasbourg et donc, CIGEO. Environ 1700 employé.e.s. Une trentaine d'agences en France, des filiales ailleurs dans le monde (Suisse, Royaume-Uni, Afrique du Sud, Amérique du Sud).

Toute forme d'action est la bienvenue, soyons créatif.ve.s, obstiné.e.s, déterminé.e.s, pour obtenir d'INGEROP qu'elle se retire du projet CIGEO et de tous les projets connexes.

Vous trouverez sur le site lesmonstresdecigeo.noblogs.org toutes les infos utiles pour mener vos actions.

*** Enfouissons POMA * 26/11/20**

<https://enfouissons-poma.info> (carte détaillée)

La maquette de la descenderie (POMA)

POMA a installé un démonstrateur dans un bâtiment inoccupé des Forges de Froncles.

2/3/21

poletechno52.fr

Le démonstrateur du fameux funiculaire qui descendra les colis de l'Andra 500 m sous Bure est en cours d'installation à Froncles en Haute-Marne. Si le projet Cigeo arrive au terme voulu par ceux qui le portent, des "colis" de déchets radioactifs seront stockés à -



500 m dans des galeries creusées sous les confins de la Meuse et la Haute-Marne, près de Bure. La solution retenue pour déposer ces "colis" au fond est celle du funiculaire.

Le groupe POMA, spécialiste du transport par câble (1500 collaborateurs - 450 Millions de chiffre d'affaires) a remporté ce marché. Fortement incité par l'Andra, POMA a installé un

démonstrateur en Haute-Marne, dans un bâtiment inoccupé des Forges de Froncles. Le site a été refait (dalle, toiture, électricité etc.) essentiellement en sollicitant des entreprises haut-marnaises.



Vendredi 26 février 2021, pour la première fois, POMA (et l'Andra !) entrouvraient les portes du site aux représentants du GIP 52, du Conseil départemental, de la CCI 55/52, d'Energic 52/55 en présence de **Patrice Voirin**, maire de Froncles, et de **Christophe Pinay**,

directeur des Forges.

En présence notamment de **Francis Charamel**, vice-président du directoire de POMA, de **Pierre-Marie Abadie**, directeur général de l'Andra, et de **David Mazoyer**, directeur du Centre Meuse - Haute-Marne, **Raphaële Neveu**, cheffe de projet, a détaillé les aspects techniques du dispositif, au premier rang desquels figure le freinage et l'immobilisation de l'ensemble.



Pour régler son problème de trop plein de déchets radioactifs dont il ne sait plus que faire, l'état nucléaire français a décidé – par le biais de son agence nationale en charge de leur pseudo "gestion", l'ANDRA – d'enfouir ses déchets les plus dangereux à 500 mètres sous terre. L'enfouissement est présenté comme LA solution au problème des déchets, alors qu'il ne vise qu'au renouvellement du parc nucléaire français, ainsi qu'à l'exportation de ce modèle sur le marché mondial de la pseudo-gestion des déchets nucléaires.

L'ANDRA planche aujourd'hui sur la réalisation technique de ce projet pharaonique et hautement risqué, le projet Cigéo. Pour cela, elle s'associe avec les pires entreprises d'ingénierie, de l'aéronautique ou du BTP, pour tenter d'inventer les innovations technologiques miraculeuses qui resoudraient ses problèmes.

C'est le cas d'une des pièces maitresses du projet : la "descenderie". Comment faire descendre les colis hautement radioactifs à 500m sous terre, par un tunnel gigantesque incliné sur plus de 5km ? Pour tenter de répondre à cette épineuse question, **l'ANDRA a conclu un marché avec une entreprise encore inconnue dans le milieu du business nucléaire : POMA.**

Mieux connue dans les Alpes et en Rhône-Alpes, POMA aime se présenter comme une petite entreprise familiale, locale, qui aurait permis au plus grand nombre d'accéder à la montagne grâce à ses remontées mécaniques. La réalité est autre : **POMA c'est un géant mondial du transport par câble** qui réalise quasi 80% de ses ventes à l'exportation. Que ce soit dans le transport d'humains pour le tourisme de masse ou le transport de matériaux

dans les mines et pour les cimenteries du monde entier, **POMA se passionne pour les projets démesurés et les innovations technologiques**. Elle est détenue depuis mai 2000 par l'industriel italien Michael Seeber, par le biais d'une holding hollandaise HTI BV qui est son seul actionnaire.

Après avoir défiguré les montagnes, POMA veut empoisonner le sous-sol. Et tous les moyens sont "bons" pour y parvenir. A la demande de l'ANDRA, **POMA s'est installé à Froncles, en Haute Marne, à 40km de Bure pour y construire une "maquette", à l'échelle 1:1 de son projet de descenderie**. C'est le démonstrateur. **Cette maquette et les tests** – notamment de freinage – qui y seront réalisés **sont cruciaux, car à travers eux POMA souhaite démontrer la faisabilité technique** de son aberration scientifique. Mais si la faisabilité de cette technologie à l'échelle industrielle n'est pas démontrée, le projet de descenderie - qui est une des pierres angulaires du projet CIGEO - ne pourra pas être réalisé !

Sa mégalomanie et sa passion pour les défis technologiques ont emmené POMA dans le business du nucléaire. Faisons lui comprendre que sa collaboration au délire nucléariste ne restera pas sans conséquence.

POMA et ses filiales doivent se désengager immédiatement du projet CIGEO. Tant qu'elles n'auront pas annoncé leur retrait, nous ne les lâcherons pas !

Ceci est un appel à actions décentralisées et déterminées de tous types contre les locaux, les infrastructures ou les chantiers de l'entreprise POMA. Ne lui laissons jamais de répit, attaquons partout, tout le temps. De l'action symbolique, à l'action directe, de la pédagogie à

l'intimidation, c'est par la répétition et la diversité que nous les ferons plier.

POMA va s'faire enfouir !

La campagne d'actions ne fait que commencer

14/2/21

De bon matin, j'irai taguer POMA, malgré la neige, le froid, nous on est là !

A la mi-janvier, entre go sûres, on est allées écrire nos slogans sur trois des remonte-pentes des pistes de ski de la station La Bresse-Hohneck, dans les Vosges.

Pourquoi on a fait Ça ?

Parce que POMA est en train de construire son prototype son descente-mécanique à Froncles, en Haute-Marne. Parce que sans ce funiculaire, il n'y aura pas d'enfouissement des déchets nucléaires.



Parce qu'on veut que POMA soit sous pression !
Parce que POMA est partout dans les Vosges.

Pour que sa complicité avec l'ANDRA dans le projet d'enfouissement des déchets à Bure soit connue.

Pour que l'info circule et que les actions contre POMA se multiplient.

Ce n'est que le début ?

PAS DE POMA, PAS DE CIGEO !

Des idées de slogans :

POMA, tu pues du nuke

POMA, ANDRA = ORDURES, PAS DE DECHETS A BURE

POMA : remonte tes fesses mais enfouis la hess

POMANDOUILLE GROSSE NOUILLE

POMA complice du nucléaire

POMA complice de l'ANDRA

PAS DE POMA, PAS DE CIGEO

Je suis tombé.e dans le POMA quand j'ai appris que tu étais complice du nucléaire.

POMA CASSE-TOI, A BURE, PAS D'ORDURES

POMA, ANDRA, mêmes ordures, mêmes combats !

OH POMA, Y'A PAS MOYEN POMA

POMA : dévisageait nos montagnes, BIENTÔT : détruira nos sous-sols

Partenaire/Pollueur Oppresseur de la Mafia Atomique

Pur Objet Machiavélique de l'ANDRA

Poteaux Odieux du Monstre Atomique

PS : Graffer sur du givre, Ça marche pas.

Visite nocturne chez POMA en soutien à Bure

5/12/19

Dans la nuit du dimanche 29 au lundi 30 novembre 2020, nous sommes parties à quelques copaines saluer l'entreprise POMA à



Gilly sur Isère. La veille, un appel à actions décentralisées avait été lancé sur le site enfouissons-poma.info. Celui-ci faisait suite à un autre appel à

mobilisation : celui des associations locales en Meuse et en Haute Marne.

Malgré notre éloignement géographique, notre soutien à la lutte à Bure est entier. Et la surprise, en apprenant l'implication de POMA - cette entreprise bien connue dans la région - dans ce sale business nucléaire, a rapidement laissé place à la volonté d'action.

Equipées de quelques broutilles de fonds de tiroirs et d'une modeste banderole nous sommes allées décorer la façade d'une des usines de l'entreprise et tenter de sceller son portail.

Aux ouvriers et ouvrières de POMA, notre rage n'est pas dirigée contre vous, mais contre les choix de vos dirigeants et les activités nucléaires de votre entreprise. Activités sur lesquelles ils se gardent bien de communiquer. Auraient-ils un peu honte ?

Participer à cacher les déchets de notre société nucléaire ne correspond pas à l'image de la petite entreprise familiale écolo ?

Quel dommage. Nous, on a bien l'intention de continuer à entacher cette façade, tant que la vérité ne sera pas largement connue et que POMA ne stoppera pas son business nucléaire. En espérant que d'autres groupes nous rejoignent ...

Action collage dans Grenoble

2/6/21

De bien belles affiches dénonçant non seulement le rôle de l'entreprise iséroise POMA dans le projet d'enfouissement de déchets nucléaires à Bure mais également les contrats concluent entre la métropole de Grenoble et POMA pour la construction d'un nouveau téléphérique. Le maire de Grenoble



Eric Piolle se dit écologiste et fervent antinucléaire mais laisse de tels marchés être conclus dans la métropole.

En plein procès des opposant.es au projet CIGEO, accusés d'associations de malfaiteurs, la lutte contre le projet de poubelle nucléaire ne faiblit pas : elle se transforme constamment, se réinvente et s'égraine sur tout le territoire pour faire barrage aux sous-traitants tels que POMA.

On lâche rien. POMA doit se désengager du projet CIGEO. La campagne continue.

Déboulonnage nocturne d'installations POMA

9/09/21

Chouettes et hiboux d'ici ou d'ailleurs, nous nous sommes élancé.es dans la nuit noire.

Nous avons suivi les traces du renard et du chevreuil, humé l'air de l'automne qui pointe, bondi sous les étoiles dans les montagnes alpines et nous avons fondu sur des installations de l'entreprise Poma pour venger son engagement dans le projet CIGEO d'enfouissement des déchets nucléaires !

Nous avons choisi de cibler des lignes de téléphériques de Poma dans les stations des Alpes.

Poma la vertueuse, reine de la mobilité douce et du tourisme de masse nous t'avons démasquée !

Clic fait la clé !

Cric crac fait le premier écrou !

Cric crac fait le contre-écrou !

Claque la rondelle !

Et chantent les oiseaux de nuit antinuke

« Poma, va te faire enfouir ! »



La répression

Construction d'une gendarmerie à Gondrecourt-le-Château (en cours)

MAÎTRE D'OUVRAGE Lot 1 à 14

MAÎTRE D'OUVRAGE Lot 00

CO-FINANCEURS

Portes de Meuse
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
DES PORTES DE MEUSE
1 rue de l' Abbaye
55290 MONTIERS SUR SAULX
03 29 75 97 40

MAIRIE DE GONDRECOURT-LE-CHÂTEAU
15 Place de L'Hôtel de Ville
Gondrecourt-le-Château
03 29 89 63 38

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'OEUVRE

ARCHITECTE MANDATAIRE
BUSATO MAXIME ARCHITECTURE
26 rue Haute Seille - 57000 METZ
03 87 75 42 42
www.busato-architecture.com

Architecte associé
COPPA JONATHAN ARCHITECTE
26 rue Haute Seille
57000 METZ

Bureau d'étude TCE
SETECBA
5 place de la République
55003 BAR-LE-DUC
03 29 46 49 59

Economiste de la construction
M. Yves LEFEVRE
16 Avenue De Gaulle
57000 VERDUN
03 29 75 97 40

OPC
PREVOT INGÉNIERIE
6 Place de l'Hôtel de ville
51300 VITRY-LE-FRANÇOIS
03 10 19 29 28

BUREAU DE CONTRÔLE & COORDINATEUR SPS
QUALICONSULT
4 Allée de Vincennes - 54500
VANDOEUVRE LES NANCY
03 83 93 59 80

LOT	ENTREPRISES	CONTACT	TELEPHONE
LOT 00 - VRD DOMAINE PUBLIC	SEETP	seetp.bar@wanadoo.fr	03 29 45 22 51
LOT 01 - VRD DOMAINE PRIVÉ	EUROVIA	arnaud.petitjean@eurovia.com	03 83 81 08 46
LOT 02 - GO	HCT	ent.hct@wanadoo.fr	03 29 89 75 56
LOT 03 A - RAVALEMENT BRIQUES	HCT	ent.hct@wanadoo.fr	03 29 89 75 56
LOT 03 B - RAVALEMENT ENDUITS	HCT	ent.hct@wanadoo.fr	03 29 89 75 56
LOT 04 - CHARPENTE BOIS	SARL THOMAS	contact@sarlthomas.net	03 29 89 40 42
LOT 05 - COUVERTURE ETANCHÉITÉ	MEUSE ETANCHÉITÉ	meuse.etanche@orange.fr	03 29 89 14 94
LOT 06 A - MENUISERIES EXT. ALU.	SARL AUDINOT JM	accueil@jimaudinot.fr	03 25 55 59 48
LOT 06 B - METALLERIE	SARL CORDEIRO	sas.cordeiro55@orange.fr	03 29 78 03 90
LOT 07 - PLÂTRERIE - ISOLATION	ISOPLAQUISTE	isoplaquiste@orange.fr	03 29 90 93 54
LOT 08 - MENUISERIES INTÉRIEURES	EML INTERACTIVE	contact@eml-interactive.fr	03 55 54 36 11
LOT 09 - PEINTURE	STPP	contact@stpp-poirot.fr	03 29 89 73 80
LOT 10 - CARRELAGES - FAÏENCES	SAS RONZAT	ronzat.sas@orange.fr	03 25 03 08 68
LOT 11 - SOLS SOUPLES	IDEX	jean-remy.hervault@idex.fr	03 29 79 72 78
LOT 12 - CHAUFFAGE- VENTILATION - PLOMBERIE	A.B.I. ELECTRICITÉ	abielectricite@wanadoo.fr	03 29 45 00 45
LOT 13 - ELECTRICITÉ	IDEX	jean-remy.hervault@idex.fr	03 29 79 72 78
LOT 14 - ...	...	...	...

Une nouvelle gendarmerie est en cours de construction à Gondrecourt-le-Château. Le chantier est sous caméra vidéo-surveillance (il y a d'ailleurs d'autres caméras à Gondrecourt). Le nouveau comico est notamment construit pour permettre la

présence de nouvelles cellules (ce n'était pas le cas de l'ancienne gendarmerie de Gondrecourt). Aussi, le nouveau comico est juste à côté de la voie ferrée et près de la future plateforme de l'Andra (dépôt agrandi).

Escadron de gendarmerie mobile à l'Andra

En octobre 2018, une convention a été signée entre l'Andra et la Direction générale de la gendarmerie nationale (DGGN) « afin de garantir sur le long terme la sécurité du personnel et des installations » par un escadron de gendarmes mobiles. En 2017, ce sont donc au moins vingt millions d'euros qui ont été dépensés dans ce cadre. Les gendarmes mobiles sont hébergés directement sur le site de l'Andra, dans un cantonnement construit à cet effet. Ils y dorment, y stockent leurs matériels et leurs véhicules et y prennent leurs journées de récupération avant de repartir patrouiller. Ces militaires y restent entre trois et six semaines avant de partir sur une autre affectation. Après un ou deux jours de transmission, ils sont remplacés par de nouveaux arrivants.

L'ANDRA dispose d'un avion bimoteur ; et les GM de drones et d'un hélicoptère qui survolent de temps en temps la zone : Bure, Bois Lejuc, la gare,... (notamment en période d'évènements) mais également la voie ferrée (c'est arrivé que l'hélico aille jusqu'à Treveray), pour notamment prendre beaucoup de photos automatiques. L'hélico fait plusieurs fois le même trajet à différentes altitudes de hauteur afin de prendre des photos de différents éléments et de différents niveaux de détails. Il y a aussi d'autres avions/ULM qui survolent la zone dont on peut présumer qu'ils ne sont pas de l'ANDRA, mais sans certitude (une piste civile étant à proximité de la zone et il y a les avions de la base aérienne militaire de St Dizier qui ne surveillent pas la zone).

Cellule Bure

En 2016, bien avant l'instruction pour association de malfaiteurs, la cellule Bure est montée, avec pour fonction de surveiller les opposant·es au projet CIGEO. Elle dépasse sans doute le cadre local, puisqu'en septembre 2017, les gendarmes mentionnent dans leurs procès-verbaux la création d'une "cellule de coordination nationale". Jusqu'à l'été 2018, cette cellule compte cinq officiers de police judiciaire. Ce noyau reçoit régulièrement des renforts, parfois durant plusieurs mois. Ainsi, en novembre 2018, alors que les perquisitions se multiplient, la cellule compte neuf gendarmes à temps plein. Lors des interventions sur le terrain, le nombre de gendarmes impliqués grimpe exponentiellement. Cette cellule représente la part la plus importante du budget de l'enquête de l'association de malfaiteurs : jusqu'à 772.000 euros, d'après l'estimation la plus haute. Visiblement, depuis la fin de l'instruction, on ne voit plus les gendarmes de la cellule Bure ni sur le terrain, ni en garde-à-vue (pourtant il arrivait qu'on les avait même en contrôles d'identité).

Prison de Nancy-Maxéville : État nucléaire = État policier 30/7/19

Le vendredi 27 septembre, la prison de Nancy-Maxéville a été attaquée pour dénoncer la répression de l'Etat nucléaire

La veille de la manifestation contre le projet d'enfouissement de déchets nucléaires CIGEO, le « Vent de Bure » à Nancy, nous avons (symboliquement) attaqué la prison de Maxéville, afin de



saluer nos prisonnièr.e.s et camarades victimes de la répression, et pour poser un signal fort en faveur d'une société sans prisons. **Nous avons marqué les murs de peinture, cassé plusieurs vitres des bâtiments administratifs, tiré des feux de bengale et fumigènes dans la cour de la prison et salué les prisonniers avec des feux d'artifices aux alentours de la prison. L'action a été sécurisée par des obstacles et des barricades enflammées.**

Un Etat nucléaire signifie toujours un Etat policier. La mise en œuvre de cette « technologie patriarcale » implique forcément la centralisation et l'accumulation de pouvoir – elle est tout simplement impensable sans l'appareil répressif le protégeant. La répression étatique par rapport à la résistance croissante autour de Bure est massive: des personnes se font contrôler, sont observé.e.s, reçoivent des interdictions de territoire et de rentrer en contact les unes avec les autres, sont arrêté.e.s et enfermé.e.s. Un mouvement se doit de s'occuper de ses prisonnièr.e.s! Tandis que samedi, des milliers de personnes ont pris la rue contre le projet d'enfouissement de déchets nucléaires, nous voulons rappeler, que déjà à ce jour, certain.e.s payent le prix fort pour cette lutte.

Amour et force à tou.te.s les prisonnièr.e.s!
Fire to all prisons!
Stop CIGEO!

Groupe autonome

PS: Avec notre action nous envoyons également des signaux de fumée vers Hambourg, à notre camarade Loïc et aux « trois du banc du parc ».

Feux d'artifices dans le bois en soutien à loïc

17/12/18

Demain loïc, ami de beaucoup, passera devant la justice allemande dans le cadre du G20 de Hambourg.

Nous ne reconnaissons pas la légitimité de la justice que ce soit celle de l'Allemagne ou d'un autre pays.

Loïc nous manque et nous ne pouvons malheureusement plus le voir, mais nous espérons que tout notre soutien lui parvienne malgré la distance et l'enfermement.

C'est pourquoi, ce soir, en contournant la présence gendarmesque permanente, vers 19h, nous nous sommes introduits dans le bois Lejuc (forêt jadis occupée, maintenant interdite par l'ANDRA) et nous avons tiré des salves de feux d'artifices.

A bas les états, la justice, les prisons et les forces de l'ordre

Montiers-sur-Saulx : L'ancienne gendarmerie ravagée par les flammes

19/12/17

L'Est Républicain a dit :
Trente-deux pompiers sont intervenus à l'ancienne gendarmerie de Montiers-sur-Saulx pour venir à bout d'un incendie qui a ravagé la toiture ce mardi matin. Les 800m² de toiture sont partis en fumée. Un

incendie s'est déclaré ce mardi matin, avant 5h30, dans l'ancienne gendarmerie de Montiers-sur-Saulx. **Le bâtiment en flammes, qui appartient au conseil départemental de la Meuse, servait de logement à une demi douzaine de familles de gendarmes avant sa fermeture il y a un an et demi.**



La toiture est principalement touchée (les 800 m² ont disparu).
[...]

Les sapeurs-pompiers ont attaqué l'incendie, avec notamment la présence de deux échelles, et l'ont maîtrisé vers 8 h. Ils vont rester sur place ce matin, voire cette après-midi encore pour s'occuper des foyers résiduels. Plusieurs équipes sont entrées dans le bâtiment pour vérifier qu'aucune victime ne se trouvait à l'intérieur.



Par cette brochure, nous voulons transmettre des informations pratiques sur les avancées des travaux de l'Andra aujourd'hui (2021). Elle s'inscrit dans une perspective de partage de savoirs et d'intensification des attaques contre Cigéo. Une carte annexe la complète. Vous pouvez vous l'approprier et l'utiliser pour ce qu'il vous plaît. Bonne lecture et bien plus encore !